

Paris, le 10 Février 1936

A GEORGES CHKLAVER
Secrétaire Général
de l'ASSOCIATION FRANÇAISE
NICOLAS DE ROERICH.
P A R I S .

Mon cher Ami ,

Je m'excuse d'avoir tardé à vous donner ma réponse . N'y voyez aucune négligence, cependant : Le deuil cruel que nous venons d'éprouver , un travail vraiment excessif, ne m'ont laissé que fort peu de temps pour une correspondance chaque jour plus intense !

J'ai reçue entre temps une lettre pleine de noblesse et d'amitié du Professeur NICOLAS DE ROERICH, mais je dois , avec regret , décliner la présidence que vous avez bien voulu m'offrir . D'abord mon activité représente , telle qu'elle se manifeste actuellement par trop de collaborations, par des conférences mensuelles pour des Groupes d'expansion littéraire et artistique : L'ART ET LA VIE , LE GENE FRANCAIS, L'ART POUR TOUS, etc... un maximum réel d'effort soutenu .

Puis, je me sais trop agissant pour me contenter de présider " passivement " une Association " en morte eau "... Une impulsion TOTALE devrait redonner à l'ASSOCIATION FRANÇAISE NICOLAS DE ROERICH , un Comité directeur comme un Comité d'Honneur , élargis , modifiés d'éclectisme, puis un programme d'action bien défini, étayé de réunions vivantes très étudiées pour FAVORISER SANS ARRÊT, SOUS LE SIGNE DU PACTE NICOLAS DE ROERICH, LE RAPPROCHEMENT INTELLECTUEL du plus grand nombre possible d'artistes et d'écrivains, de penseurs de tous Pays. Il faudrait aussi renoncer à greffer le mouvement politique , d'ailleurs sympathique, dont vous m'avez parlé, à notre Association pour lui laisser SA SPIRITUALITE stricte. Une telle oeuvre demanderait beaucoup plus de liberté, de loisirs, qu'il ne m'est malheureusement possible de disposer présentement tout au moins.

Voyez dans ce scrupule seul, l'exacte raison de mon refus ferme et tout amical.

Je.....

Paris, le 10 février 1914

Je vous transmets le meilleur souvenir de ma Femme, et vous prie

de croire, mon Cher Ami, à l'expression de ma sincère amitié.

A Monsieur
Monsieur de la Roche
15 rue Saint-Vincent
Paris

Je vous excuse d'avoir tardé à vous donner sa réponse. Il y avait eu une certaine
difficulté, cependant : la seule chose que vous veniez d'écrire, un tirage
sans cesse, ne m'ont laissé que peu de temps pour une correspondance
chaque jour plus intense !
J'ai regardé entre temps que j'ai pu faire de nouvelles et d'ailleurs de professeurs
NICOLAS DE RANGLON, mais je suis, avec regret, décliné la proposition que vous
avez bien voulu m'offrir. J'ai pu en avoir une certaine idée, mais elle se
révèle absolument impossible en raison de certaines conditions
pour des groupes d'expansion de l'économie et nationale : L'ART ET LA VIE, LE
FRANÇAIS, L'ART POUR TOUS, etc. et un certain réel d'effort soutenu.
Mais, je ne suis trop âgé pour en contester le président "parisien"
"L'ART ET LA VIE" sur 51 rue Saint-Vincent, Paris
ASSOCIATION FRANÇAISE NICOLAS DE RANGLON, un Comité directeur sous un Comité
d'honneur, élargi, modifié d'ensemble, mais un programme d'action bien
défini, étayé de réunions vivantes, des études pour l'AVENIR DANS L'ART, POUR
LE BIEN EN FAIRE NICOLAS DE RANGLON LE MEILLEUR DE L'APPROPRIATION INTERNATIONALE du plus
grand nombre possible d'artistes et d'écrivains, de penseurs de tous pays. Il
faudrait aussi renoncer à quitter les courants politiques, d'ailleurs sympathiques,
dont vous avez parlé, à notre association pour lui laisser sa LIBERTÉ
stricte. Une telle œuvre demanderait beaucoup plus de liberté, de loyauté, de
et ne s'est absolument possible de disposer librement tout au moins.
Voyez dans ce sens ce que j'ai écrit dans votre lettre et tout
amicalement.